

Le P.C.R. et les grandes questions réunionnaises

«L'avenir avance en silence»

Alerte au réchauffement de la planète et à ses multiples conséquences pour La Réunion

Procédant peut-être par association d'idées et sûrement par ironie — la proximité d'une élection faisant généralement grimper dans l'île le «thermomètre» politique — Paul Vergès et Philippe Berne, ont souhaité attirer l'attention sur les problèmes posés par le réchauffement de la planète et les casse-têtes que ce dernier laisse prévoir aux responsables politiques de par le monde. En particulier à La Réunion. Façon de dire, à leur manière, que «l'heure n'est pas à la frivolité»

«**D**es données scientifiques convergentes massives amènent à considérer que le réchauffement de la planète va poser à l'humanité des problèmes très graves» a exposé en préambule Paul Vergès, pour qui l'ironie n'exclut pas le sérieux.

Pour aborder ce grave problème, le 1er vice-président de la Région, démis le 13 août dernier de sa délégation au Plan par une présidente en colère, était hier avec Philippe Berne, autre conseiller régional communiste qui, parce qu'il préside la commission «Aménagement et transports», a gardé la plénitude d'exercice de ses prérogatives. C'est très spécifiquement de problèmes d'aménagement que souhaitaient s'entretenir avec la presse les deux élus régionaux, qui ont ainsi posé le problème aux niveaux où il concerne tous les Réunionnais, à savoir: coopération et recherche pluridisciplinaire régionales, mais aussi choix de politique économique tels qu'ils se trouvent agencés par exemple dans le Plan de développement actif (PDA).

Le «désastre annoncé par les scientifiques» peut être tel,

dissent-ils, qu'il faut dès aujourd'hui — comme le préconisaient d'ailleurs les conclusions du sommet de Rio — se préoccuper des mesures à prendre.

Selon nos élus, les scientifiques ont aujourd'hui la certitude du réchauffement et sont unanimes sur ses conséquences: une augmentation de la température de la planète de +1° à +3,5°, ce qui représente, par rapport à une température moyenne d'environ 15°, une augmentation de 6% à plus de 20% au cours du prochain siècle.

«Le débat se poursuit sur les causes, les origines de ce phénomène (changement d'ère géologique ou résultat d'une activité humaine), mais sur ses conséquences, les scientifiques n'ont pas de doute», a poursuivi Paul Vergès.

Ce dernier observe que le cri d'alerte est parvenu aux politiques de la planète, comme en témoigne la récente réunion à Caen des ministres de l'Environnement des pays du G7, dont un communiqué final mentionnait «les plus grands changements depuis

les 10.000 dernières années», soit la fin de la période de glaciation, commentent nos élus.

Les conséquences prévisibles de ce phénomène pour notre île? Elles sont de plusieurs ordres: écologiques, économiques, urbanistiques et scientifiques pour ne retenir que les domaines les plus importants.

Au plan de l'écologie, les élus communistes estiment qu'il faut prévoir les conséquences de la montée du niveau des océans (d'une moyenne de 50 cm), la disparition des plages de l'Ouest déjà mises à rude épreuve, le travail de l'érosion, le déferlement des eaux sur les bassins versants des cirques et sur les planètes, les dévastations de cyclones plus fréquents et plus violents.

«Qu'on se rappelle le marasme économique de l'île, au siècle dernier, après une série d'années à cyclones consécutives et essayons d'imaginer ce que seront les conséquences économiques des cyclones annoncés», a dit en substance Paul Vergès, qui considère par ailleurs, entre autres choses, que «les normes



Philippe Berne et Paul Vergès se sont étonnés de devoir attirer l'attention des Réunionnais sur des questions brûlantes touchant aux orientations d'avenir dans notre région. (photo M.M.)

d'urbanisme et de construction seront remises en cause».

Au plan économique et social aussi, les changements à venir s'annoncent lourds de risques majeurs, précisément dans le domaine des assurances, par exemple.

L'organisation mondiale de la Santé annonce elle aussi, liée au réchauffement de la planète, une extension de l'ère d'endémie du paludisme (vers l'Europe et jusqu'à la Russie).

Les élus réunionnais ont tenu à préciser que leurs mises en garde n'ont rien à voir avec le rôle de Cassandra et encore moins avec la «morosité» à la mode en France, mais ils considèrent que les cris d'alerte lancés à différentes occasions dans le monde ne peuvent laisser personne indifférent dans notre pays.

«Les îles, et notamment les îles tropicales, sont directement menacées», a ajouté Paul Vergès.

Devant ces catastrophes annoncées, que faire? La voie de recherche mise en avant par Paul Vergès est, comme tou-

jours, politique: elle comprend l'ultrapériphéricité dans les relations statutaires avec l'Europe, une coopération régionale et Sud-Sud accrue, orientée vers des centres d'études internationales et pluridisciplinaires «pour la recherche et l'élaboration des mesures vitales pour l'ensemble des pays de notre région».

«La Réunion a son mot à dire sur des problèmes que l'État ne règlera pas à notre place» a estimé Philippe Berne. Peu avant, Paul Vergès avait évoqué l'Indian Ocean Rim — où La Réunion n'est pas intégrée — et l'alliance de 36 États insulaires indépendants, réunie sous l'égide de l'ONU pour envisager des études sur les conséquences du réchauffement. Les États indépendants de notre région ont senti l'utilité d'un tel regroupement... mais La Réunion (pas plus que les autres DOM) n'y est pas représentée.

Mis devant l'alternative de préparer les innombrables changements prévisibles ou de devoir les subir, Paul Vergès a invité ses compatriotes à se préparer à «tout

réviser», en rappelant en particulier que «le point central dans la réalisation du PDA» comporte la réalisation d'une SEM Environnement, dont la fonction serait de prendre en charge la prévision des changements les plus urgents et d'organiser «le reclassement dans l'économie sociale de milliers de Réunionnais», en utilisant autrement les «crédits passifs» de l'île.

On le voit, ce réchauffement de la planète rejoint un autre sujet brûlant, plus immédiat mais aussi plus dérisoire, de la vie politique de notre île. Dérisoire? Pas tant que cela... Si «l'avenir avance en silence», il est primordial que les Réunionnais fassent entendre leur voix à chaque occasion qui leur est donnée d'en tracer les grandes orientations.

P.D.



Avec la montée du niveau des océans, les adeptes des constructions «pied dans l'eau» vont être servis. «Ils n'ont plus qu'à attendre», a ironisé le 1er vice-président de la Région, pour qui les risques doivent être mesurés dès maintenant.

Nous publierons la page kréol demain